

Concours d'entrée à l'Ecole Camondo 2025

GENUS LOCI

Il était une fois, une maison de famille, nichée entre champs et forêts verdoyantes, au cœur d'un petit village de Bourgogne : une vieille bâtisse aux tuiles rouges et aux volets blancs, usés par le temps, où chaque pierre semble porter l'écho des rires, des histoires et des silences partagés. C'est ici, au bout d'un chemin de terre, que mes souvenirs les plus doux ont pris racine.

Chaque pièce de la maison a son parfum : la cuisine hume le café après le déjeuner, au salon les feux de cheminée, tandis que le grenier répand cette odeur de souvenirs poussiéreux. Les meubles anciens, les vieilles boiseries racontent chacun leur histoire et la chambre de ma grand-mère devient, pour nous petits-enfants, un refuge avant de monter se coucher.

Je me souviens des après-midis d'été ensoleillés à rêvasser dans les transats, entourée par les herbes hautes, et bercée par le chant des oiseaux, ainsi que le tintement lointain des cloches de l'église.

Petit à petit, ce lieu est devenu au fil des années bien plus qu'une simple destination de vacances : c'est un havre de paix, une mémoire vivante, une source d'inspiration. C'est là que j'ai appris à reconnaître les saisons au chant des oiseaux, que j'ai appris à faire du vélo, que j'ai goûté à de nouvelles saveurs et que j'ai compris l'importance du temps qui passe.

Aujourd'hui encore, chaque retour dans ce village me ramène à l'essentiel. C'est pour toutes ces raisons que cette maison est, sans hésitation, mon lieu préféré.

Production 1

Pour cette première réalisation, j'ai utilisé la technique du « paper art », autrement appelé le « paper cut art » (l'art du papier découpé) qui consiste à découper des feuilles de papier de différentes couleurs et formes, puis à les superposer pour créer une scène en relief, souvent très détaillée et texturée. Pour ce faire, j'ai récupéré une petite boîte à chaussures qui mesure 23,5 x 18 cm et que j'ai peinte en noir à l'acrylique dans les bords intérieurs et extérieurs. En plus du dernier plan, on compte 6 planches au total que j'ai également peintes à l'acrylique noire. Seul le dernier plan est coloré : il représente un coucher de soleil contrastant avec l'obscurité du paysage.

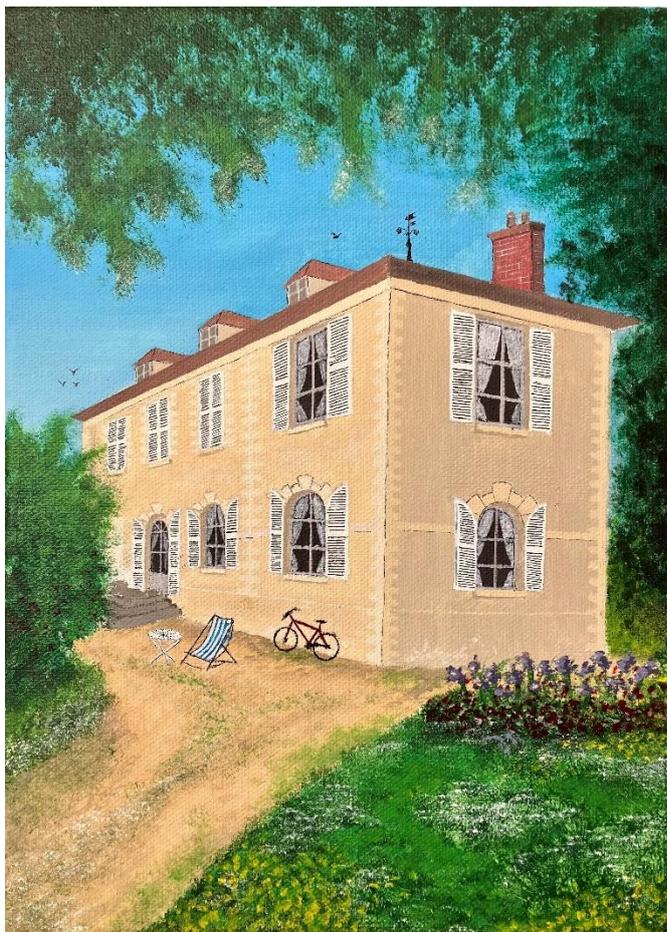
Je voulais ici représenter un moment de la journée qui est assez symbolique lorsque je vais en vacances en Bourgogne. Nous avons l'habitude avec ma grand-mère et ma famille d'attendre que le soleil se couche avant de rentrer à la maison. On s'assoit tous ensemble, souvent en silence, en regardant simplement le ciel changer de couleurs, comme une toile qui se transforme progressivement. C'est un moment où les souvenirs remontent, où les rires éclatent, où l'on se raconte des histoires pour la centième fois. Ces temps forts me sont chers, et même si rien n'est dit, on savoure chaque seconde, en contemplant le crépuscule, le regard dans la même direction.



Production 2

Pour cette seconde réalisation, j'ai effectué une acrylique sur toile, de dimension 33x24 cm, de sorte à respecter au mieux les couleurs vives et à pouvoir faire une multiplicité de mélanges pour retranscrire le sujet représenté. J'ai utilisé pour ce travail des pinceaux plus ou moins épais pour reproduire au mieux les éléments à l'acrylique. Par ailleurs, j'ai

également utilisé un stylo à encre noire pour les éléments plus minutieux, comme les lattes des volets, le transat et la table de jardin. La toile représente ma maison de famille, un lieu que je porte particulièrement dans mon cœur, même quand je suis loin. J'y ai ajouté des fleurs qui bordent et remplissent les pelouses, un transat où l'on rêve sous le soleil, un vélo adossé au



mur après une promenade, en référence à mes premières escapades à vélo dans le jardin. Chaque détail est un clin d'œil à des instants simples, mais finalement précieux et marquants qui sont racontés par chaque coup de pinceau.

Quant aux couleurs, elles traduisent la chaleur des journées d'été, la douceur des fins d'après-midi, mais aussi les odeurs enivrantes des fleurs et de l'herbe fraîchement tondue. J'ai peint cette toile comme un souvenir d'enfance, tout en gardant l'essence du sujet.

Production 3

Pour cette troisième production, je désirais transmettre des émotions à travers la lumière du soleil qui passe entre les rideaux et le sujet représenté, à savoir : le café après le déjeuner. Sur un support qui est cette fois-ci du papier *Canson* format A5, j'ai encore une fois, utilisé de l'acrylique pour retranscrire la vivacité des couleurs et traduire au mieux la transparence des rideaux.



Ce tableau capture un instant simple, presque silencieux, mais en réalité très évocateur : le repas vient de se terminer et, avant que chacun vaille à ses occupations, nous nous réunissons autour d'un café. Le soleil s'invite alors doucement à travers les rideaux et vient réchauffer la pièce. Les fauteuils paraissent encore tièdes, la tasse de café fume et le temps semble figé. En fait, c'est à travers cette lumière dorée que les souvenirs, les discussions à n'en jamais finir sont partagées. C'est un moment assez subtil et à la fois intime que j'ai voulu partager et fixer avec mes pinceaux.

Production 4

Pour cette quatrième production, j'ai créé un collage à partir de papier cadeau (pour les bûches de bois), de papier crépon (pour les flammes du feu), ainsi que de papier canson où j'ai par ailleurs superposé trois feuilles associées à la perspective de la cheminée pour donner un effet



de profondeur au décor. Le support mesure 21 x 12,3 cm. Les quelques hachures participent elles aussi au relief et à la perspective. Dans le processus de réalisation, j'ai pris quelques morceaux de papier cadeau découpés que j'ai roulés de sorte à faire des bûches. Pour le feu de bois, j'ai déchiré à la main de manière inégale des semblants de flammes pour ne pas créer un feu trop « parfait » mais ajouter une touche réaliste par cet acte volontaire. J'ai également ajouté des touches de pinceaux à l'acrylique pour représenter les cendres, ainsi que le crépitement qui s'échappe des flammes.

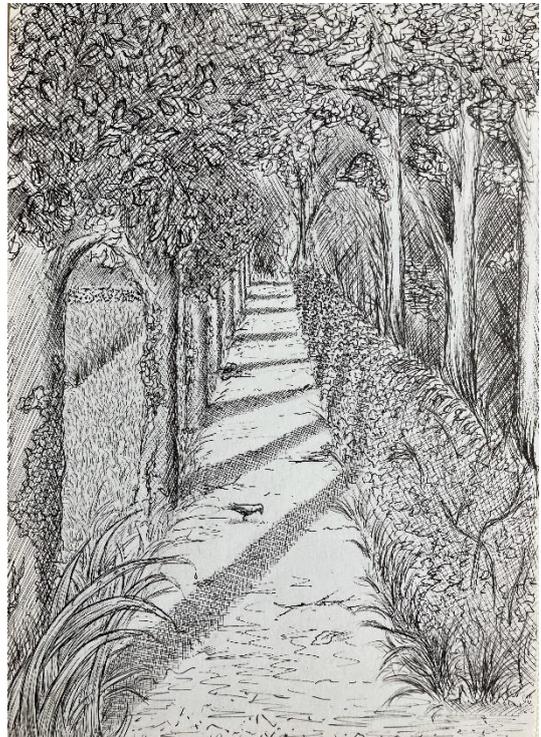


Je voulais ici transmettre un moment qui anime la maison pendant les saisons plus fraîches. Il faut d'abord sortir chercher le bois : on enfile alors une veste, on descend dans le jardin chercher quelques bûches empilées en équilibre dans l'abri à bois, et on rentre dans une maison chauffée, avec un panier rempli de grosses bûches coupées à la hache. Allumer

le feu est un véritable rituel qui rassemble les cousins, les oncles et tantes. Il anime la maison, colore la cheminée et réchauffe les cœurs. C'est un moment que j'apprécie tout particulièrement pour cette raison : le partage d'un instant convivial à jouer aux cartes pendant que le feu crépite en arrière-plan.

Production 5

Pour finir, voici ma toute dernière production (de dimension 21x14,8 cm) que je partage avec vous. C'est une pratique qui dénote légèrement par rapport aux réalisations précédentes pour une seule et unique raison : l'absence de couleurs. Par le médium du dessin au stylo à encre noire (encre de Chine pigmentée), je souhaitais démontrer que l'absence de couleurs n'empêche pas la transmission des nuances d'ombres et d'éclaircies, d'une certaine atmosphère, d'une ambiance chaleureuse. Avec la technique utilisée qui est celle de l'hachuré, il est possible de dessiner le relief, la profondeur et les ombres. C'est une technique que j'aime utiliser pour jongler avec les jeux de lumière, en respectant la contrainte du noir et blanc.



Ce dessin représente une des nombreuses allées du jardin. En tant que spectateurs, nous sommes placés en contre-bas, à l'extrémité du chemin. L'oiseau au sol, presque immobile, semble picorer dans la terre. Une goutte de rosée glisse le long d'un brin d'herbe et tombe lentement, tandis que la lumière éclaire les feuillages des tilleuls et leurs troncs, laissant apparaître leurs ombres, zébrant le chemin. Mais ce dessin cache une étape nécessaire pour être omise. Il a fallu dans un premier temps tailler les branches et arracher les mauvaises herbes du chemin, afin de redonner de l'ordre à cette allée que nous aimons tant emprunter avec notre grand-mère. Ce dessin exprime avant tout l'amour de la nature et de ses détails qui la rendent unique, et cette admiration du jardin qui m'anime. Nous sommes fiers lorsque nous remontons cette allée, après avoir effectué avec amour un travail minutieux, pour redonner toute sa beauté aux souvenirs de notre enfance.

Conclusion

Au travers de tous ces travaux, j'ai voulu vous partager l'amour de ce lieu unique pour moi, auquel je suis très attachée, qui a forgé la personne que je suis actuellement. Ce lieu inspirant me permet de me ressourcer aussi souvent que possible.